

Bien que le prolétariat chinois ne représentait qu'un pourcentage très faible de la population, bien qu'il ait été empêché de prendre une part directe à la lutte pour le renversement du pouvoir bourgeois, bien que ce soit seulement par des armées paysannes dirigées par un parti stalinien que Tchang-Kai-Chek se soit effondré, cette expérience n'a montré nulle part l'existence d'une "démocratie nouvelle" (ou de tout autre qualificatif pour un régime intermédiaire), comme la direction chinoise l'avait proclamé en ces termes en s'emparant du pouvoir:

"... régime démocratique, composé des classes travailleuses, des paysans, de la bourgeoisie, des capitalistes nationaux, et de tous les autres patriotes démocrates ... La République populaire de Chine est un régime de nouvelle démocratie ou, en d'autres termes, de démocratie populaire ... Elle lutte pour l'indépendance, la démocratie, la paix, l'unification et la prospérité de la Chine" (Charte du Conseil consultatif politique du peuple chinois, 29 septembre 1949).

En quelques années, tout en gardant le même nom, cette même direction lui donnait un contenu différent, celui de la dictature du prolétariat:

"La présente Constitution consacre les conquêtes de la révolution populaire... Elle reflète également les exigences fondamentales de l'Etat dans la période transitoire et les aspirations communes des larges masses populaires à l'édification de la société socialiste... La République populaire garantit la destruction graduelle du système d'exploitation et l'édification de la société socialiste..." (Constitution, novembre 1954).

Toute sa perspective théorique s'effondrait. Tout ce que Mao-Tsé-Tung avait écrit sur les "deux révolutions" était balayé par l'expérience.

La révolution coloniale est une partie intégrante de la révolution socialiste mondiale, de la révolution prolétarienne internationale.

Et jusqu'à présent, elle a apporté les gros bataillons qui ont fait pencher la balance en faveur de la révolution mondiale, en faveur de la cause du socialisme.

La marche de la révolution mondiale.-

De ce fait et du fait du retard considérable de la révolution européenne, le schéma qui fut celui des marxistes révolutionnaires non seulement avant 1914, mais aussi dans les premières années de l'Internationale communiste, a été bouleversé. Après Octobre 1917, les bolcheviks espéraient que la révolution allait s'étendre rapidement en Europe, avant tout en Allemagne. La bourgeoisie a pu jusqu'à présent résister dans les pays d'Europe occidentale par suite d'une combinaison de facteurs dont l'étude n'entre pas dans le cadre de ce cours, mais avant tout en raison des directions des grandes formations ouvrières. Mais l'impérialisme qui s'était lancé dans la 2^e guerre mondiale voit à présent ses fondations minées par la révolution coloniale, et ceci vient à présent frapper dans les métropoles. L'exemple de la France est le plus caractéristique.

La puissance de la révolution coloniale trouve son reflet très déformé sous des formes particulières, par exemple la place des nations d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine à l'ONU, par exemple la conférence de Bandoeng, par exemple les plans capitalistes pour essayer de duper les masses coloniales